

252. Un pays de conc-centrés

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 252. Un pays de conc-centrés, 1997/01/20

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3592>

Texte de l'article

Transcription

N° 252, 20 janvier 1997 : « Un pays de cons-centrés »

Bon, c'était le mois de jeûne. On peut ne pas être d'accord, parce que le Guinéen lui, jeûne toute l'année. **Un repas par jour. Et quel repas !** Pas de quoi remplir un œuf, en calories. Ça se voit même sur les terrains. Quand un de nos joueurs tamponne un étranger, c'est lui qui embrasse le gazon. Wallahi !

Mon ami ne voulait pas m'écouter. Il était prof à Poly, et gagnait moins qu'un petit cireur de chaussures. Il voulait jeûner. Soit ! Par obligation religieuse. Soit ! Par obligation alimentaire. Soit encore ! Sa « mammifère », pour maigrir, ayant fermé la marmite pendant la journée. Nous étions au premier jour de l'abstinence. Et il n'était que 10h30. Et je l'ai vu passer, penché d'un côté, le dos voûté. On aurait dit un navire prêt à sombrer. Et effectivement, il sombra un peu plus loin sur un tas d'oranges, parmi les cris de vendeuses aigries, que même le service d'hygiène n'osait affronter.

Bien fait pour lui ! Je me suis remis à siroter ma boisson, loin de la publicité Cocasse Cola, le poison qui salit à mort les habits. En écoutant le dernier

morceau d'un compatriote qui se plaignait qu'on ait foutu à la porte des africains, de la France. Bien fait ! Ces gens-là croyaient qu'en couchant avec les européennes, ils auraient la queue blanche. Ça leur apprendra à rester avec leur cul-ture.

Bien fait pour moi ! Je me demandais comment payer ma facture, de notre célèbre courant qui nous fait voir des vents de sable à la télé et nous fait entendre le silence à la radio. Il n'a que la force et la volonté de faire tourner le compteur. Incapable de mettre en marche le frigo. Sydia-Sodia, tu peux venir vérifier, si tu n'as pas peur de te casser un membre dans un trou de moustiques. Ce n'est pas grave ! Ça n'arrive qu'aux vivants. Dans ce pays seuls les morts sont heureux. Pas de loyer, aucun risque de se faire tuer dans un hôpital ou dans une pharmacie. Pas d'impôts, pas de convocations, aucune hantise de la montée des prix, ni celle de rencontrer des bandits, ni celle de ne pas faire partie d'un remaniement qui ne remanie que lui-même. Le paradis quoi !

Bien fait pour notre Hono-Riche Cosaque ! Celui qui sous le coup de l'émotion disait il y a un an ou plutôt essayait, et finalement finit pas assurer que « *moi, je ne chuis par polilitotologue* ». Quelques jours après, des obus tombèrent pour réveiller notre Fory. Et il nomma un premier minus-tre qui lui, clame qu'il est venu pour faire seulement de l'économisme, parce qu'il n'est pas politicien. Sa sincérité et sa naïveté nous émeuvent. Bravo Sodia ! Tu ignores peut-être que tout ce qui vacille ailleurs, tombe ici. Les réfugiés, la démocratie, les dons avariés...

Bien fait pour les ânes de Kankan ! Avant 75, c'était bon, c'était beau. Les ânes étaient attelés aux charrettes, comme à Saint-Louis du Sénégal. Et puis...Cheytane est venu. Satan n'aime pas les ânes, il paraît. Alors on les mangea. Aujourd'hui un vrai âne n'ose pas s'aventurer à Kankan. Chat ne fait rien ! Nous aurons d'autres ânes. Bien fait pour moi ! Je pensais à tout chat, ma tête entre les mains d'un coiffeur. Je lui avais demandé de couper très peu les cheveux. Mais deux heures que ça durait l'opération. Je comprenais le type. Il n'avait qu'un client par jour. Soit 500 francs ou un demi-dollar. Quand le client ne venait pas, il se coiffait lui-même avec acharnement et un certain narcissisme. Le miroir était un héritage, alors il fallait qu'il serve. Je l'ai écouté, et j'ai commencé à comprendre que **s'il y a des miroirs pour le corps, il n'y en a pas pour l'esprit**. Regardez certains de nos dirigeants se mirer à la télé. Dalaba c'est trop loin, et ça fait trop « Caisse de résonnance ». Pourtant il y a beaucoup de fonctionnaires qu'il faut régler, comme un moteur. Sinon, pourquoi créer un « garage du gouvernement » ? A Fakoudou !

Quelqu'un racontait : « *Je ne comprends rien. Mais alors plus rien. Quand tu amènes un type à la police, c'est toi qui paies. Parce qu'on te dit, si c'est un voleur, c'est parce qu'il est pauvre et s'il t'a volé monsieur, c'est parce que tu es riche. Alors on t'emmerde. De l'argent, de l'argent ! Toujours de l'argent ! Ensuite, il faut inviter dans un maquis, l'agent qui a fait le pévé, en buvant à ta santé, il va plaider pour ton voleur. A Fakoudou ! Et ce n'est pas fini mon frère. Il faut après nourrir ton malfaiteur, sinon, on le relâche. Mais le plus grave, c'est quand une pute te convoque. Automatiquement, elle a raison. Ça m'est arrivé le mois passé. J'ai négocié avec une gourgandine. Pour la nuit, elle voulait 4500 francs, le tarif syndical, quoi ! Quand je l'ai réveillée le matin, elle voulait 50 000 francs avant de partir, soi-disant qu'elle est mariée et nourrice. J'ai refusé. Alors elle est partie au commissariat. On lui a donné raison. Il paraît que c'était le mois de la femme, que je suis un salaud et patati....Hé Kéla ! Je ne comprends rien avec nos policiers* ». A Fakoudou !

Billet

UN CHAT M'A CONTÉ

Je suis un chaudronnier
Mais il n'y a plus rien à mettre dans les marmites
Je suis un cordonnier
Mais personne ne veut plus marcher
Je suis un étudiant
Mais personne ne veut plus m'étudier
Alors j'ai coupé
Ma route trop longue
Ma langue trop pendue
Mes pieds trop curieux
Mon jeûne trop avide
Mes études trop alarmantes

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth
Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais
Cote*Le Lynx*, n° 252

Présentation

Date1997/01/20

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



Chronique dessinée

"UN PAYS DE CONS-CENTRÉS"

chant avec les européennes, mocratie, les dons avariés...

Bon, c'était le mois de jeûne. On peut ne pas être d'accord, parce que le Guinéen lui, jeûne toute l'année. Un repas par jour. Et quel repas! Pas de quoi remplir un œuf, en calories. Ça se voit même sur les terrains. Quand un de nos joueurs tâtonne un étranger, c'est lui qui embrasse le gazon. Wallah!

Mon ami ne voulait pas

m'écoutier. Il était prof à poly, et gagnait moins qu'un petit cireur de chaussures. Il voulait jeûner. Soit! Par obligation religieuse. Soit! Par obligation alimentaire. Soit encore! Sa "mammitère", pour marier, ayant fermé la marmite pendant la journée. Nous étions au premier jour de l'abstinence. Et il n'était que 10h30. Et je l'ai vu passer, penché d'un côté, le dos voûté. On aurait dit un navire prêt à sombrer. Et effectivement il sombra un peu plus loin sur un tas d'oranges, parmi les cris de vendees aigries, que même le service d'hygiène n'osait affronter.

Bien fait pour lui! Je me suis remis à siroter ma boisson, loin de la publicité Coccasse Cola, le poison qui sait à mort

ils auraient la queue blanche. Ça leur apprendra à rester avec leur culture.

Bien fait pour moi! Je me demandais comment payer ma facture, de notre célèbre courant qui nous fait voir des vents de sable à la télé et nous fait entendre le silence à la radio. Il n'a que la force et la volonté de faire tourner le compteur. Incapable de

Satan n'aime pas les ânes, il paraît. Alors on les mangea. Aujourd'hui un vrai âne n'ose pas s'aventurer à Kankan. Chane fait rien! Nous aurons d'autres ânes. Bien fait pour

moi!

parce que tu es riche. Alors, on t'emmènera. De l'argent, de l'argent! Toujours de l'argent!

Ensuite, il faut inviter dans un maquis, l'agent qui a fait le pêché, en buvant à ta santé, il va plaire pour ton voleur. A Fakola!

Et ce n'est pas fini koudou! Et ce n'est pas fini mon frère. Il faut après nourrir ton maître, sinon on le relâche. Mais le plus grave,

c'est quand une pute te convoque. Automatiquement elle a raison. Ça m'est arrivé

le mois passé. J'ai négocié

koudou!



SUICIDE ET FLEUR DE L'AGE

Dans le

La mi-janvier a été plus que dramatique pour les Camara qui ont vu leur petit Laye quitter la maison paternelle pour la dernière fois, pour celle personnelle, que lui a prématurément réservé le cimetière de Donka.

Camara Laye, l'homonyme,

peut comprendre le nombre de trimestres que nous voulions.

de trimestres que nous voulions.

Le nombre d'heures de

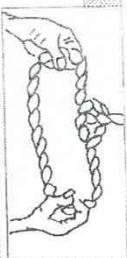
lions. Le nombre

de temps. Nous continuons à nous compara à nous mêmes dans plus d'un domaine. Quand l'année universitaire est fixe chez les autres, chez nous elle est élastique. Elle peut commencer quand nous voulons. Elle peut comprendre le nombre de trimestres que nous voulons.

Cours et de travaux dirigés que nous voulons. Mais gardez tout le monde partit, à vous si vous devrez présenter un dossier chez les autres parents, frères et sœurs. Qui, pour la chambre à coucher, à temps.

Bref, Camara Laye ne pourra pas aller au Canada à

met une corde autour du cou, temps. Il ne pouvait pas s'ins-



loin de la publicité Cocasse Cola, le poison qui salit à mort les habits. En écoutant le dernier morceau d'un compatriote qui se plaignait qu'on ait tout à la porte des africains, de la France. Bien fait! Ces gens-là croyaient qu'en cou-

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Sondrevanne Diollo

Rédacteur en chef

Assan Ibrahim Kéita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thiero

Secrétaire Générale de la Rédaction:

Sékou Amadou

Conseillers de la Rédaction

Williams Sissine

Bal Mamatou Lamine

Rédaction

Balt Fatahmane, Assan Ibrahim

Kéita, Williams Sissine, Bal Ma-

mamatou Lamine, Barry Ibrahima

Diallo Thiero, Barry Ibrahima

Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Éditeur

Gouvernement, S.A.R.

B.P. 4968, Conakry

Compte N° 4236 BP/MG

Distributeur

Le Lynx

Administrateur

Innominable Bâtiment, Sandervalia

Tél.: (224) 41-23-85

Fax: (224) 41-23-85

B.P. 4968, Côte d'Ivoire

Composition mise en page

Impression

Imprimerie Papeterie Moderne

Abonnements pour la Guinée

25 000 francs (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nos contacts

(consulter nos tarifs)

d'abonnement à la page 9.)

vivants. Dans le pays, seuls les morts sont heureux. Pas de loyer, aucun risque d'aller se faire tuer dans un hôpital ou dans une pharmacie. Pas d'impôts, pas de convocations, aucune hantise de la montée des prix, ni celle de rencontrer des bandits, n'encourage le ne pas faire partie d'un remaniement qui ne remanie que lui-même. Le paradis quoi!

Bien fait pour notre Honorable Cosaque! Celui qui sous le coup de l'émotion disait il y a un an ou plutôt esayait, et finalement finit par assurer que "moi, je ne cruis pas poli-politologue". Quelques jours après, des bus tombèrent pour réveiller notre Fory. Et il nomma un premier minus-tre qui lui, clame qu'il est venu pour faire seulement de l'économisme, parce qu'il n'est pas politicien. Sa sincérité et sa naïveté, nous émeuvent. Bravo-Sodal! Tu ignores peut-être que tout ce qui vacille ailleurs, tombe ici. Les réfugiés, là dé-

Bon! Tu ignores peut-être que tout ce qui vacille ailleurs, tombe ici. Les réfugiés, là dé-

Bullet

Le CARTON JAUNE du vié Koutoubou

CARTON JAUNE À GENUR FAÇON,

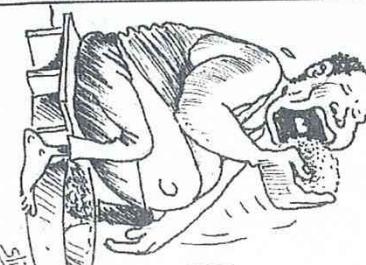
ON DIT CEST MUSULMAN !

QUI MANGE VIS-À-VIS SON CARÈME,
POUR ACCUSER : GASTRITE, DIABÈTE, TENSION

ET TOUT... ET TOUT !

NON MAIS... PETIT DIDON, A TENSION HEIN !
ÇA C'EST VIVRE POUR MANGER, GÔ !

MOON VIÉ !



prenais le type. Il n'avait qu'un client par jour. Soit 500 francs ou un demi-dollar. Quand le client ne venait pas, il se coiffait lui-même avec acharnement et un certain narcissisme. Le miroir était un héritage, alors il fallait qu'il serve. Je l'ai écouté, et j'ai commencé à comprendre de nos dirigeants se mirer à la télé. Dalaba, c'est trop loin, et ça fait trop "Caisse de résonance". Pourtant, il y a beaucoup de fonctionnaires qu'il faut régler, comme un moteur. Sinon, pourquoi créer un "groupe du gouvernement"? A Fakoudou!

Quelqu'un racontait: "Je ne comprends rien. Mais alors plus rien! Quand tu amènes un type à la police, c'est toi qui paises. Parce qu'on te dit, si c'est un voleur, c'est parce qu'il est pauvre et s'il t'a volé monsieur, c'est

bachelier de la dernière cuvée, qui ne voulait pas en rester là. Il en avait certainement les moyens, que dis-je, les potentialités, puisqu'il y a partie de la famille se trouverait au Canada. Il faut tout faire pour ne pas interrompre les études. Laye était loin d'être la seule famille aussi. Le principe serait même acquis. Restent les retards dans l'exécution. La Guinée reste encore largement autonome en matière de la jeunesse scolaire de ce pays. Que voulez-vous?

gurer en bonne place, notre système éducatif et notre Université chérie. Puisque malheureusement, Camara Laye est loin d'être la seule victime de l'angoisse née de la crise de notre système universitaire. Si l'on n'y prend garde, le baccalaureat risque d'être le diplôme pour l'autre, pour une bonne partie de la jeunesse scolaire de ce pays. Que voulez-vous?